

ISSN 0758-1238

LES CAHIERS DU TREGOR

N° 22

PRIX DU N° 25 F

1^{er} TRIMESTRE 1988



**BULLETIN DU CLUB D'ARCHEOLOGIE
ET D'HISTOIRE DE BEGARD**

Publié avec le concours de la M.J.C. de Bégard

LA TOUR DE CAVAN

par Hervé LE GOFF

L'esprit de clocher n'était pas un vain sentiment. Les paroissiens d'antan mesuraient parfois leur importance et leur respectabilité à la hauteur et à la beauté de leur clocher. Or, à la fin du XVII^e siècle, celui de Cavan, sans doute un simple clocher-mur à la façon de celui (disparu) de Péderneec, n'était ni haut, ni beau.

Messire Charles Beüret, le recteur d'alors, qui se dépensa sans compter pour embellir son église n'eut, à son grand regret, ni le temps, ni les ressources pour parachever son œuvre et, l'agrémenter d'un clocher digne de lui et de ses ouailles cavannaises ; il ne put, dans son journal (1) que supplier ses successeurs d'«*exercer leur zèle à faire un beau clocher à l'instar de Ploumilliau, Ploubezre ou Louargat ; la situation du lieu le requérant et, le revenu de l'église le permettant assez*». Il en dessina même le plan qui, malheureusement, n'est pas venu jusqu'à nous. Nous savons seulement qu'il aurait mesuré de hauteur 32 pieds de plus que l'ancien (10,56 m) et surtout 16 pieds (5,28 m) de plus que celui de Pluzunet «*qui n'a que 62*» (20,46 m). L'ancien mesurait «*32 pieds de hauteur (10,56 m) jusqu'à la plate-forme, et environ 14 pieds au surplus*», soit au total 15,18 m. «*Pour faire un nouveau clocher, poursuit notre recteur-architecte, il (aurait fallu) descendre le tout jusqu'à la seconde diminution des piliers du dehors et en planter deux autres pareils par dedans avec un vitrail au milieu du pignon, et hausser la plateforme de 8 pieds qui feraient 40 pieds de hauteur avec 10 pieds dans l'emplacement des cloches, et une corniche au-dessus de laquelle sera posée la petite cloche dans la pyramide en bosse qui aura 28 pieds de hauteur, le tout faisant soixante-dix-huit pieds (25,74 m), avec un degré (escalier) de 80 marches*». Le recteur s'était inspiré pour concevoir son projet du «*clocher de l'église tréviale de Trémel, de celui de St-Gilles, de l'église paroissiale de Trédrez et de la chapelle St-Nicolas en la paroisse de Plufur*».

Ce recteur-là s'y connaissait visiblement dans l'art de l'architecture, son goût était sûr, et il tenait à son idée. Il affirmait même vouloir avancer 100 livres pour la construction... si ses paroissiens «*avaient été en force de seconder par leurs aumônes*» ses bonnes dispositions. Mais, de son propre aveu, ses ouailles cavannaises «*étaient un peu fatiguées par les divers charrois qu'il leur a convenu faire depuis dix ou douze ans*». Il est vrai que cet infatigable bâtisseur les avait, durant ce temps, rudement sollicitées.

Le clocher nouveau resta donc dans les cartons.

Pendant cinquante ans encore, les cavannais vécurent à l'ombre du vieux, soit que les finances locales eussent été trop maigres, soit que l'empressement du vénérable Charles Beüret à le remplacer eût été prématuré.

Cet honneur revient à Messire Henri Le Bonniec. Il présida à son achèvement et le consacra en l'année 1744. Le souvenir de cette cérémonie est encore gravée dans la pierre de l'actuel clocher.

Comme l'usage en était alors fort répandu, on fit, pour célébrer l'événement, une chanson qui nous a été conservée. Je dois, à l'amabilité de Daniel Girau-

don, spécialiste de la chanson populaire bretonne et, grand fureteur d'archives, la connaissance de cette *gwerz* anecdotique trop bien informée et trop précise pour ne pas être contemporaine absolue de la construction du clocher. Elle fut, jadis, communiquée par un instituteur de Ploumilliau, appelé Le Lamer, à Luzel, dans les papiers duquel D. Giraudon l'a découverte.

TOUR CAVAN**LA TOUR DE CAVAN (6)**

*Er bla mil zeïis cant däügent,
Ar (Ha) pevar blavez en tuent
E neuz an otro Bonniec
Un tour neve antreprenet.*

**L'année mil sept cent quarante
Et quatre années de plus
A Monsieur Le Bonniec
Une tour nouvelle entreprise.**

2

2

*Un nombr braz deuz a artisannet
En bourg Caven se non rentet
A Göengamp, a Lannuon,
A Landreguer, a Tregrom.*

**Un grand nombre d'ouvriers
Au bourg de Cavan se sont rendus,
De Guingamp, de Lannion,
De Tréguier et de Trégrom.**

3

3

*Ar bobl principal a Cavan
A lare ol quitubunan
Phulup a Nageat a réio (2)
Ac e vreur Fanch a Plouillo.*

**Les principaux habitants de Cavan
Disaient tous sans exception :
Philippe Lageat fera (2)
Et son frère François de Ploumilliau.**

4

4

*Ac e vreur Fanch a Plouillo
Caëreon daou artisan so er vro.
Ar Gollodo a Runargo (3)
E deuz savet a nevez so.*

**Et son frère François de Ploumilliau,
Les deux meilleurs ouvriers qu'il y ait au pays
Les Gollots et Runagoff (3)
Ils ont bâti depuis peu.**

5

5

*Ar Hleuron, ar Kergristet (4)
Chapel ar zeï sant vinidet, (bis)
Sant Carre en parouz Lanvellec.*

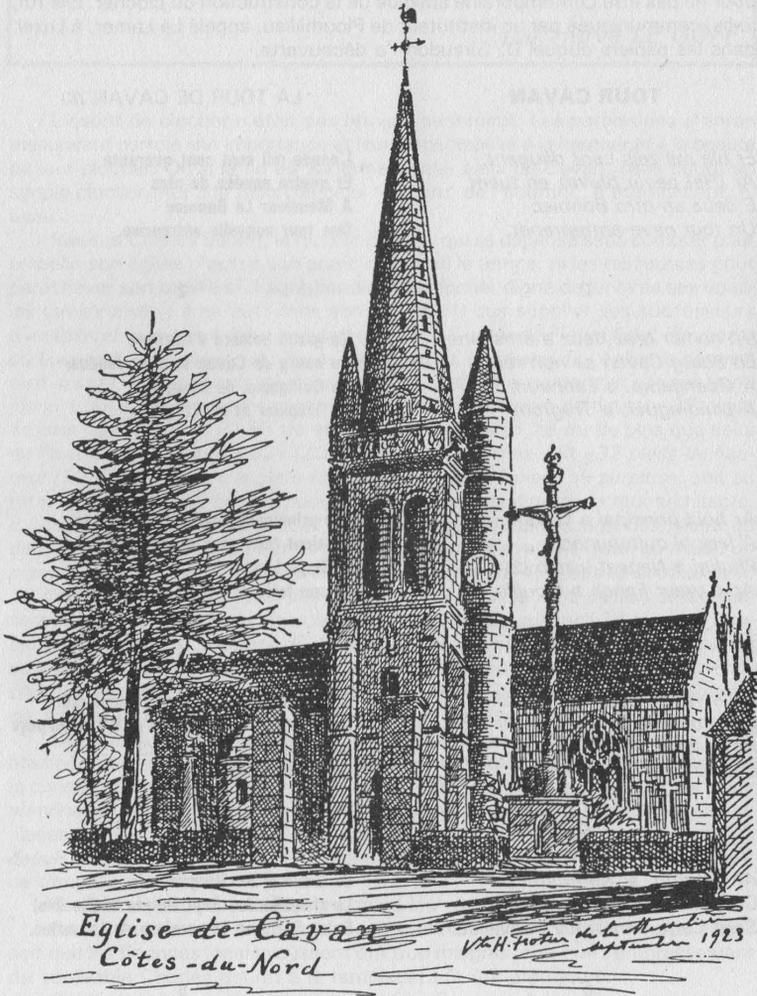
**Le Cleuron, les Kergrist (4)
La chapelle des Sept Saints bénits (bis)
Saint Carré en la paroisse de Lanvellec.**

6

6

*Ar Manufactur en Montroulez (5)
An tour en Lomicaël en Trez
Santez Annan en Lannuon,
En Plourech noblanz Kerninon.*

**La manufacture à Morlaix (5)
La tour à Saint-Michel-en-Grève,
Sainte Anne à Lannion,
A Ploulec'h, le château de Kerninon.**



7

*Noblanz Kergrist en Parouz Plouber,
O deuz savet evel eur castel
Ti an otro an Cont en Tonquedec
Caëran ouvrag (labour) a oufer da
gaet.*

7

**Le Manoir (Château) de Kergrist en la
paroisse de Ploubezre
Ils ont bâti comme un château
La maison de Monsieur le Comte de Tonquédec
Le plus bel ouvrage qu'on puisse trouver.**

8

*Quent (evit) avanc davantag
A labouret voar an ouvrag
Goulenomp sicour sant Garan,
Patron deuz a Barouz Cavan.*

8

**Avant d'avancer davantage
Et travailler sur l'ouvrage
Demandons la protection de St Garan,
Patron de la paroisse de Cavan.**

9

*Don lesel en prosperite
Da batissan an tour neve
Hoete (sete) an tour neve batisset
Hep ariout offans gant den abet.*

9

**De nous laisser en parfaite santé
Pour bâtir la tour nouvelle.
Voilà la tour nouvelle bâtie
Sans qu'il soit arrivé accident à personne.**

Serions-nous avec les frères Lageat, en présence d'une de ces dynasties de bâtisseurs qui peuplèrent la Bretagne d'églises, de chapelles et de manoirs ? Peut-être. Nous y reviendrons un jour. Il convient cependant de remarquer, jusqu'à plus ample informé, que l'on peut difficilement leur attribuer tout ce que la présente Gwerz leur prête. Il semble difficile que les bâtisseurs de la tour de Cavan soit aussi ceux de la tour de St-Michel-en-Grève ou du château de Kergrist. Peut-être ne furent-ils que des entrepreneurs de moindre importance que leurs compagnons ont ironiquement magnifiés en transformant quelques rafistolages en chantiers pharaoniques. Ils devaient cependant posséder suffisamment de compétences pour qu'on leur confie la construction d'une tour.

Les Cavannais pouvaient être légitimement fiers de leur nouveau clocher, œuvre d'un de leurs paroissiens. Mais ils ne purent prendre plaisir à écouter la grande voix des cloches que plusieurs années plus tard. Ce n'est en effet qu'en 1753, toujours sous le rectorat de messire Le Bonniec, que la grande cloche fut installée. Le parrain en fut Vincent-Jonathan de Kergariou, seigneur de Kergrist, et la marraine, Dame Anne-Monique de Lanoë, dame de Kerouspy.

Hervé LE GOFF.

NOTES

(1) Qu'il tenait à la fin de ses registres de baptêmes, mariages ou sépultures.

(2) Philippe Lageat demeurait à Cavan, ainsi que M. Le Bonniec précité (note du manuscrit).

- (3) Ces trois maisons sont en Ploumilliau et font l'admiration des connaisseurs (note du manuscrit).
- (4) Ces maisons sont en Cavan (note du manuscrit).
- (5) La manufacture des tabacs de Morlaix fut, en effet, construite aux environs de 1732.
- (6) La traduction est celle du manuscrit. Les passages entre parenthèses sont des surcharges ou des doublets figurant dans le document.

